

NOTRE – DAME DE DOMANOVA



Table des matières

Préambule	5
Histoire de l'ermitage de Domanova	6
Les origines historiques.....	6
Les origines légendaires	7
Les miracles	8
Les ex-voto.....	10
Description de l'église	14
Les Goigs de la Vierge	18
L'époque contemporaine	23
Annexe : Liste des travaux de rénovation réalisés par l'Association Les amis de Domanova.....	24
Photo du passé	25



Préambule

L'association « Les Amis de Domanova » est une association loi 1901 réactivée en 2013 par une poignée de passionnés. Elle regroupe aujourd'hui une soixantaine d'adhérents.

Son but premier était d'entretenir et de sauvegarder le patrimoine culturel et religieux de la commune de Rodès et plus précisément l'un des plus importants ermitages du Conflent datant du XVII et XVIII siècles, l'ermitage de Domanova.

Depuis quelques années, son champ d'action s'est élargi sur l'église de « Nostre Senyora d'Agost », édifice romain dédié dans un premier temps à Saint Jean et renommée au XVIIème siècle. C'est aujourd'hui l'Eglise paroissiale de Rodès.

Ce livret a été réalisé en s'inspirant largement du site internet sur l'histoire du Roussillon créé par Jean TOSTI¹ qui nous a donné son accord et que nous remercions. Il a été enrichi avec d'autres documents historiques qui sont cités au fil du texte.

¹ Site de Jean TOSTI [http ://jeantosti.com/roussillon.htm](http://jeantosti.com/roussillon.htm)

Histoire de l'ermitage de Domanova

Les ermitages ont un peu tous la même histoire, où l'on retrouve quelques points fondamentaux : créations miraculeuses, souvent par l'intermédiaire d'un animal ; guérisons elles aussi miraculeuses ; àplecs, mot catalan désignant le regroupement de foule lors de la fête la plus importante de l'ermitage, avec prières, danses, disputes et guérison ; rôle essentiel lors des querelles entre laïcs et cléricaux autour des années 1900.

C'est tout cela que nous vous invitons à découvrir grâce à l'ermitage de Domanova, situé au sud de la commune de Rodès. C'est au carrefour entre la RN 116 et D16 que vous emprunterez le chemin qui vous mènera au sommet de la colline rocheuse où se trouve la bâtisse.



Les origines historiques

Avant d'aborder les faits légendaires, quelques précisions historiques s'imposent. Au Moyen Age, les déplacements de villages sont choses relativement courantes, et s'expliquent en général par la recherche d'une plus grande sécurité. C'est ce qui s'est apparemment passé à Rodès.

Au départ, un petit village au sud de la commune, près d'un torrent, et portant le nom de Croses. Il ne nous reste aucun souvenir de ce village, sinon des ossements à l'emplacement du cimetière, quelques scories évoquant une activité métallurgique, et des documents qui attestent l'existence d'une église dédiée à Saint Michel.

Juste au-dessus de Croses, une colline va bientôt être habitée, et on y construit une maison seigneuriale fortifiée au nom évocateur, « Doma nova », autrement dit « la maison neuve ».

Le lieu est mentionné en l'an 942² telle est l'origine de l'ermitage. L'abside de l'actuelle église, si l'on considère sa hauteur et sa base renflée, ressemble d'ailleurs à une tour de guet, voire de donjon.

Une famille de chevaliers-paysans habite les lieux, elle s'appelle tout naturellement Domanova, mais elle trouve que la petite colline ne constitue pas un refuge assez sûr. En outre, le rôle stratégique du « château » (contrôler la vallée de Motzanes) et insuffisante. Voilà sans doute pourquoi, au XI^e siècle, on construit le château de Rodès³, sur une crête dominant la Têt (première mention en 1080). Et, comme c'est souvent le cas, la population abandonne peu à peu l'ancien village dépourvu de sécurité pour se réfugier au pied des murailles du nouveau château.

Donc, le « château » de Domanova et son église (sans doute au départ une chapelle seigneuriale) sont abandonnées au fur et à mesure que la population émigre vers la nouvelle forteresse. Cependant, jusqu'en 1571, l'église de Domanova, dédiée à la fois à la vierge et à Saint Michel, demeure église paroissiale. Mais, à cette date, à la suite d'un accord passé avec les syndics de Rodès et le curé de Domanova, ce dernier s'engage à dire la messe dans l'église de Rodès, construire au XV^e siècle, et ne célébrera l'office à Domanova que 6 jours dans l'année, notamment le 8 Mai (fête de la Nativité de la Vierge).

L'église autrefois paroissiale trouve une nouvelle vocation, et devient en quelques années un ermitage réputé.



Les origines légendaires

Si l'on considère l'histoire des divers ermitages, on y trouve bien des ressemblances. Et aussi une forte rivalité entre les lieux souvent voisins, qui doivent s'imposer face à une concurrence féroce. D'où l'importance de justifier d'une origine miraculeuse et d'attirer les pèlerins. C'est le cas de Domanova, ainsi que nous l'indique un ouvrage, publié en 1657 par le père Camos, consacré au culte de la vierge en Catalogne.

« On élève beaucoup de troupeaux dans cette région de montagne. Un jour qu'un berger faisait paître ses bêtes, un agneau s'était éloigné à plusieurs reprises du troupeau. Le berger, préoccupé par le manège, suivit l'animal afin qu'il ne se perdît pas. Il se retrouva sous un genévrier, prostré à terre, la tête fixée vers l'arbuste, comme pour inviter le berger à regarder lui aussi vers le haut. C'est ce que fit ce dernier, et il découvrit une Sainte Statue de la Vierge, qu'il prit avec grand respect et qu'il enveloppa dans une bonne pelisse, comptant aller avertir ses maîtres de la trouvaille qu'il avait faite. Quand il revint plus tard chercher son précieux chargement, le Ciel voulut qu'il ne retrouvât pas la Sainte Dame, car elle était revenue d'elle-même à l'endroit où il l'avait vue auparavant. Il ne se risqua pas de la toucher une autre fois, redoutant la même mésaventure, et alla conter l'aventure à ses maîtres. Ceux-ci s'en furent la voir, puis avisèrent

² Notre-Dame de Domanova, Abbé Albert Cazes, p.3 et Confent Anny de Pous N°106

³ D'Ille et d'ailleurs.

le prêtre afin qu'il allât la chercher en procession pour la mener à l'église paroissiale (l'église de Croses).



La Sainte Statue resta peu de temps là-bas, car très vite elle disparut pour retourner dans son genévrier, où l'on décida alors de lui édifier une chapelle. Et, au fil des temps, l'affluence des fidèles devint très importante. La paroisse de Saint Michel y fut transférée, et elle resta longtemps église paroissiale avant de laisser la place à l'église que possède aujourd'hui le village de Rodès, au maître-autel de laquelle se trouvent Saint Jean Baptiste et Saint Jean l'Évangéliste. L'autel de Saint Michel est resté dans l'église de Domanova, à l'extrémité de la seconde nef que celle-ci possède...

L'image de cette grande Dame est en bois très ancien ; elle est debout et peinte de différent coloris. Elle a trois pans un quart de hauteur ; elle tient sur son bras gauche l'enfant Jésus, qui est recouvert d'une très vieille dorure et auquel il manque la moitié du bras gauche ».

A travers ce récit où la légende joue bien sûr le rôle essentiel, on aura pourtant noté d'intéressants détails historiques, en particulier l'allusion à l'ancien village de Croses, et puis cette mention d'une seconde nef, dont il ne reste aujourd'hui aucune trace.

Les miracles

Une Vierge aussi miraculeusement apparue ne peut que faire des miracles, et ils sont nombreux, si l'on croit le Père Camos. Le premier évoque une incursion des Huguenots en Conflent, aux alentours de 1580 :

« Il vint à Domanova un huguenot nommé Piarro, avec l'intention de piller la chapelle. Ne pouvant y entrer, ses hommes firent un trou dans le mur voisin du maître-autel. L'ermite appela au secours et sonna les cloches. Aussitôt on s'empara de lui et on l'attacha à l'une des colonnes qui soutiennent les arcs de l'église, où on le tortura longuement. Après quoi, on fit un grand feu de sarments devant l'autel, et l'on y jeta la sainte statue. A ce moment, les incendiaires entendirent un bruit de gens, et s'enfuirent rapidement. Lorsque les défenseurs arrivèrent, ils trouvèrent la Sainte Image au milieu des cendres encore incandescentes. Le Ciel voulut que la statue ne fût pas endommagée, sinon légèrement à l'épaule. L'Enfant était à peine brûlé à la poitrine. Le retable, lui, avait été bien brûlé, ainsi que le dais...



On détacha ensuite l'ermite qui était gravement blessé et qui mourut après avoir reçu les sacrements. Etaient présents lors des événements, parmi les renforts venus de Rodès : Antonio Puiz (Puig), beau-père de Margarida Imbert, à qui celui-ci, mort à 104 ans, les a racontés plusieurs fois ; Estevan Cornet, grand-père de Juan Miguel Cornet et de Lorenzo Cornet, et qui m'ont conté ce qu'ils avaient souvent entendu conter par leur grand-père et leur père, qui se trouvaient tous deux présents quand cela s'est passé. Et bien d'autres encore l'ont raconté à ceux qui vivent actuellement au village ».

Le lecteur décidera s'il faut croire ou non au miracle. Il est vrai toutefois que le retable a été brûlé, il en conserve aujourd'hui les traces, et a été repeint au XVIIe siècle. Outre les harcèlements des Protestants, le texte nous confirme l'existence d'un ermite dès la fin du XVIe siècle. Un autre ermite est signalé au début du XVIIe siècle par l'Abbé Cazes (érudit bien connu dans les P-O), et il semble que la sobriété n'ait pas été sa qualité principale : en 1624, frère Louis Prades, du couvent d'Ille, a été chassé de l'ermitage, et l'on vient faire l'inventaire des lieux : on y trouve des tonneaux, une jarre, un pot de terre, quelques bouteilles, et surtout on s'aperçoit que les fonts baptismaux ont servi de pressoir pour la fabrication de vin ! Mais revenons aux miracles, qui se multiplient, et dont le Père Camos nous donne quelques exemples :

« Notre Dame délivra aussi Juan Parent Frances, originaire de Rodès, d'une paralysie dont il était affligé. Etant monté comme il avait pu à la chapelle la veille de l'Annonciation, il y fit sa dévotion. Au matin, s'apercevant que la procession était en marche, il se mit à sonner les cloches. Après quoi, il se trouva guéri et abandonna là-bas ses béquilles.

Une autre fois, Notre Dame délivra une enfant nommée Sebastiana Imbert qui, alors qu'elle gardait deux mules, était tombée dans la rivière qui passe près de Rodès, un 25 juillet. Un enfant qui l'avait vue invoqua Notre Dame de Domanova. On la sortit de l'eau vaille que vaille, et elle resta de nombreuses heures comme morte. Pourtant elle retrouva ses esprits.

En une autre occasion, Notre Dame tira d'un grand péril dû à la tempête Francisco Bacia et d'autres. Se voyant presque perdus, ils invoquèrent son intercession. Grâce à quoi ils trouvèrent la tranquillité et ils avaient l'impression qu'un flambeau les guidait vers la terre...

Dieu a accompli de nombreux autres prodiges par l'intermédiaire de cette statue, comme en témoignent beaucoup d'ex-voto en cire, toile, tableaux, béquilles... C'est pourquoi on lui rend visite en procession des villages voisins, ainsi que le font les frères Capucins de Vinça ».

Les ex-voto

Ce culte de la Vierge n'a pas cessé depuis les récits recueillis par le Père Camos, et Domanova possède le privilège d'avoir conservé une superbe collection d'ex-voto peints entre la fin du XVIIe siècle et le début du XIXe. Ces œuvres, pour la plupart sans grande qualité artistique, demeurent pourtant des témoignages ô combien précieux sur la foi des populations d'alors, ainsi que sur leur mode de vie, leurs habitations, leurs vêtements. Certains nous donnent même des détails historiques dignes d'intérêt : ainsi apprenons-nous que Francesc Cornet Lacreu était colonel au Régiment de Farnese (Espagne) lorsqu'il fut blessé à Gibraltar en 1765. Plus anecdotique est l'histoire du curé de Glorianes qui, victime d'une chute de cheval et écrasé sous sa monture, ne dut son salut qu'à l'aide de Nostra Senyora de Domanova (1755).



Les scènes d'accidents ne manquent pas, avec des chutes dans des rivières ou au fond d'un puit, mais la majeure partie des ex-voto représentent des malades couchés dans leur lit, implorant l'intercession de la *Mare de Deu*.

Angoisse devant les épidémies, désir de protection dans un monde où le paysan souffre plus qu'autre chose, tel est sans doute le principal message laissé par les ex-voto de Domanova. L'un d'entre eux, le plus émouvant à nos yeux, représente toute une famille : le père et la mère sont couchés dans un « grand lit », tandis que leurs quatre enfants s'entassent dans une couche minuscule. A gauche, dans un cadre de nuage, Nostra Senyora et Saint Laurent.



L'œuvre, datée de 1693, est sans doute l'un des meilleurs témoins de la vie paysanne d'autre fois.

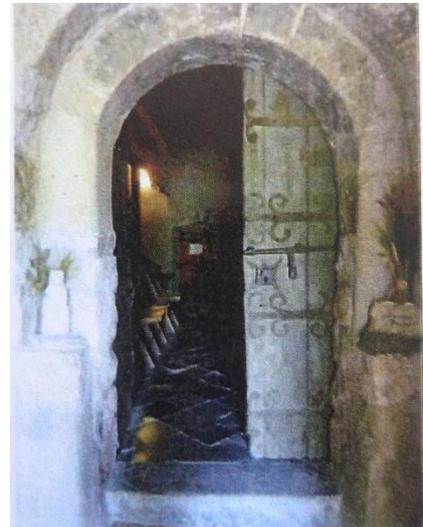






Description de l'église

Quant à l'église elle-même, sa visite ne manque pas d'intérêt. Nous avons évoqué plus haut son abside aux allures de donjon. On remarquera à l'entrée du porche les deux premiers portails avec leurs blocs de pierre biseautés, qui pourraient bien être une réutilisation. A l'entrée de l'église, un portail datant sans doute de la fin du XI^e siècle, tout comme la petite salle voisine avec joints caractéristiques. L'édifice tel qu'il se présente a été reconstruit vers le milieu du XVII^e siècle : dans son testament, Guiomer Llot y Cornellà, l'épouse de Francesc Llot, lègue en effet 25 livres pour la « *nova constructio de la capella* » de l'église de Nostra Senyora de Domanova⁴. Parmi les curiosités de la construction, nous avons noté sur la face nord, l'ingénieux système qui permettait d'alimenter le puits à l'aide des eaux de pluie : le toit est incliné, des deux côtés, vers le centre, et les gouttières déversent l'eau dans un conduit qui, protégé par une sorte de contrefort, alimente le puit.



A l'intérieur, on remarquera surtout le maître-autel⁵ dont la niche centrale abrite la Vierge légendaire, sans doute sculptée au XV^e siècle. Le retable lui-même fut édifié vers les années 1700, et doré en 1723⁶. La Vierge y est entourée de deux anges. Dans sa facture, ainsi que dans les traits des visages, le retable nous rappelle celui du maître-autel de Marquixanes, même s'il est moins imposant, avec en particulier la présence de cariatides à la travée supérieure et les mêmes colonnes torsées décorées de raisins, d'anges et d'oiseaux. L'auteur pourrait être Francesc Negre⁷, imitateur du style de Jean-Jacques Melair dont on sait qu'il reçut en 1692 la somme de 30 doubles d'or



⁴ Notre-Dame de Domanova, Abbé Albert Cazes, p.3.

⁵ Plan de recensement du centre de conservation et de restauration du patrimoine. Sculpteur Sunyer Joseph, Retables baroques du Roussillon, Eugène Cortade, p.159.

⁶ La date de 1723 qui figure sur les gradins fait sans doute illusion à la dorure. Dans son testament de 1716 Didace Marques, ermite de N.D de Domanova, lègue 7 pistoles d'or « lesquelles je veux qu'elles soient employées pour dorée le retable de dite chapelle ». N.D de Domanova, Abbé Albert Cazes, p.4.

⁷ Negre François biographie p.195, Retables Baroques du Roussillon Eugène Cortade.

pour le prix du retable de « *l'altar major de Marchaixanes* ».

La grille qui ferme le sanctuaire est apparemment la plus belle œuvre de ce genre sinon l'unique de tout le Conflent.



	Dieu le Père	
La Noël	Couronnement de la Vierge	Présentation de Jésus au temple
Annonciation	Notre-Dame de Domanova	Visitation

Quelques précisions de détails :

Dieu le Père qui préside l'ensemble au sommet du retable, et qui, d'autre part, envoie le Saint Esprit sur le panneau de l'Annonciation, est auréolé du triangle trinitaire⁸.

⁸ Dogme centrale de la foi chrétienne, Dieu unique à la fois Père, fils et Saint Esprit.

La scène de la visitation⁹ comporte un double geste extrêmement curieux et, semble-t-il, unique : sainte Elisabeth paraît caresser le futur Jésus, et la Vierge Marie en fait autant à l'égard du futur Jean-Baptiste.

Visitation



Retable endommagé par les Huguenots

Sur le mur droit de l'édifice est encore présent le fameux retable endommagé par les Huguenots vers 1580. Nous l'avons dit, l'œuvre fut repeinte de façon très maladroite au XVIIe siècle, et seule l'Annonciation au-dessus du baldaquin, semble avoir échappé aux supplices du feu et de la restauration. A la prédelle, le Christ est entouré à gauche par Saint Pierre et la Vierge, à droite par Saint Paul et Saint Jean. Le retable date de la seconde moitié du XVe siècle, puisque le paiement fut effectué en 1472 à Pierre Escaparra¹⁰, peintre d'Ille, par les consuls de Rodès.

		Annonciation		
Nativité		Vierge à l'Enfant 1640	Pentecôte	
Adoration des Mages			Dormition	
Saint Pierre	La Vierge	Christ de Pitié	Saint Jean	Saint Paul

⁹ Fête de la visitation fixée le 31 Mai. Evangile selon Saint Luc.

¹⁰ N.D de Domanova Abbé Albert Cazes, p.6. D'Ille et d'ailleurs, collège P. Fouché d'Ille sur Têt, p.34.

L'Enfant Jésus de la Nativité plein de vie : couché dans sa crèche, il lève le bras droit ainsi que la jambe gauche pour faire fête à sa maman. Sur le panneau de la Présentation au Temple, 40 jours après sa naissance, il s'enhardit à caresser la barbe de prêtre.

Les deux médaillons disposés au bas du retable, de part et d'autre, veulent sans doute représenter les donatrices ; quant aux 4 autres placés au milieu et en haut, peut-être faut-il y voir, sous forme féminine, les vertus cardinales : prudence, justice, force et tempérance.

La niche centrale donne abri à une gentille Vierge gothique, du XVe siècle, restaurée et repeinte, provenant du retable primitif.

Ce retable primitif a pris place dans la nef ; ses dimensions réduites confirment l'existence à l'origine de deux nefs dont il occupait l'un des chevets, celui précisément consacré à la Vierge.

C'est l'œuvre de Pierre Escaparra, lequel reçoit en 1472 des consuls de Roders et des fabriciens de l'église Sainte-Marie dudit lieu (donc Domanova) une certaine somme pour un retable à peindre.



A l'entrée un grand bénitier en marbre rose, porte l'inscription : *Die 2 feb. 1700, Bonaventura Pares, presbyter* qui nous déclare en latin que c'est le prêtre Bonaventure Parès qui a fait faire ce bénitier le 2 février 1700. Le fond de la vasque est orné d'un poirier, armes parlantes du patronyme Près (poiriers).

Un bénitier plus petit, également en marbre rose, encastré dans la muraille nord, est soutenue par les 5 doigts d'une main faisant corps avec lui.





Les Goigs de la Vierge

En 1745, dans les comptes de la marguillerie de la Roders, on trouve le paiement *per una rayma de goigs per Domanoba* (pour une rame de *goigs* pour Domanova). Une rame, dit le dictionnaire aussi bien français que catalan, est la « réunion de 500 feuilles de papier ou 20 mains » ; ce qui prouve que les *goigs* se vendaient bien et donc se chantaient tout aussi bien, car les *goigs* sont des cantiques catalans. Ceux de la Vierge de Domanova célèbrent les divers épisodes de sa vie : sa Conception immaculée, l'Annonciation, la Noël, la Passion et la Mort du Christ, la Pentecôte et son couronnement dans le ciel.

GOIGS

MOLT DEVOTS

DE NOSTRA SENYORA DE DOMANOVA

Qu'es cantan en sa Iglesia

Situada en lo terme y Parroquia de Rodès de Conflent, canto de Vinça



Puix seu Verge singular,
Alcanseu-nos gracia nova,
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 1

De Rosselló y de Conflent,
Com a Sol molt refulgent,
Cel y terra vos abona ;
La llum venim admirar
De vostra bellesa nova.
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 1 bis

En la concepció sagrada,
Per privilegi especial,
Foreu sola preservada
Del pecat original ;
D'un amor molt singular
Lo Senyor vos dona prova
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 2

A tot lo mon alegrareu
Ab lo vostre naximent,
Y molt més quant ja donareu,
Lo humil consentiment,
Quant Gabriel va baixar
Per vos dar la bona nova ;
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

Puisque vous êtes Vierge authentique,
Procurez-nous une grâce nouvelle,
Veillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 1

Du Roussillon et du Conflent,
Comme un soleil resplendissant,
le ciel et la terre vous accreditent ;
Nous venons admirer la lumière
De votre nouvelle beauté.
Veillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 1 bis

Dans la conception sacrée,
Grâce à un privilège spécial,
Vous fûtes seule préservée
Du pêché originel ;
Le Seigneur vous donna la preuve
d'un amour sans pareil
Veillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 2

Vous avez porté la joie au monde entier
Avec votre naissance,
et de plus, quand vous avez donné,
L'humble consentement,
Lorsque Gabriel est descendu
pour vous donner la bonne nouvelle ;
Veillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 3

En Bethlem, nit de Nadal,
Al punt de mitja-nit,
De baix d'un pobre portal,
Tinguéreu lo goig complit ;
Poguent Jesus contemplar
En aquella baixa cova
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 4

Herodes, aquell mal rey,
Lo goig vos volgué llevar,
Cercant contre tota lley,
Vostre Fill, ver Deu Matar ;
Lo Angel per vos guardar,
Vos portá embaixada nova;
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 4 bis

En lo temple disputant,
Als dotze anys de sa edat,
Trobareu lo bell Infant
En mitg dels Doctors sentat,
Ja desitjos d'ensenyar
A tots doctrina nova,
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 5

Transpassá lo vostre cor
Dolor cruel. Verge pia.
Quant a Jesus Salvador
En creu véreu que moria ;
Més quin goig vos va donar
Quant va cobrar vida nova
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 3

A Bethleem, la nuit de Noël,
A minuit exactement,
Sous un pauvre portail,
Vous avez eu le bonheur
De contempler Jésus
Dans cette petite grotte
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 4

Hérodes, ce mauvais roi,
Voulut vous enlever la joie,
En cherchant envers et contre tout,
Votre Fils, pour le tuer ;
L'Ange gardien,
Vous apporta une nouvelle protection ;
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 4 bis

Dans le temple discutant,
A l'âge de douze ans,
Vous trouverez le bel Enfant
Assis au milieu des Docteurs de la Loi,
Déjà soucieux d'enseigner
A tous une doctrine nouvelle,
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 5

Vierge pieuse,
Une douleur cruelle traversa votre cœur.
Quand vous avez vu Jésus Sauveur
Mourant sur la croix.
Mais quel bonheur vous a-t-il donné
Quand il a retrouvé une vie nouvelle
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 6

Goig fou gran y excellent
Quant en lo collegi Sant,
Sentne vos lo president
Baixá lo Esperit-Sant ;
Sentint tots zel singular,
Parlant també llengua nova ;
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 7

En lo cel seu exaltada,
Mare de Deu eternal,
Com à Reyna coronada
Per lo Consell Divinal ;
Puix nos podeu alcançar
Cada dia gracia nova
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 7 bis

Puix seu Mare tant clément
Y en lo cel tant realçada
De Rossello y de Conflent
Sempre siau l'Advocada,
D'aquest vostre Sant Altar
Qui d'amor tots los cors rova
Vulgueu-nos sempre ajudar,
Maria de Domanova.

GOIG 6

Le bonheur fût grand et excellent
Quand le St Esprit
Descendit sur le Saint Collège.
Vous avez entendu le président,
Et tous les membres animés,
d'un zèle singulier, parler une langue nouvelle
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 7

Dans le ciel vous avez été élevée,
Mère de Dieu éternel,
Comme une reine couronnée
Par le Conseil Divin ;
Puisque vous pouvez atteindre
Chaque jour une nouvelle grâce
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

GOIG 7 bis

Puisque vous êtes une Mère si clémente
Et si exaltée dans le ciel
Du Roussillon et du Conflent
Soyez toujours notre Avocate,
Depuis votre Saint Autel
Qui embrase tous les coeurs
Veuillez toujours nous protéger,
Marie de Domanova.

L'époque contemporaine

Sautons les siècles, et arrivons à la période contemporaine. Après avoir connu bien des disputes (parfois mortelles) entre habitants de Vinça, Rodès, Bouleternère ou Ille, Domanova devient à la fin du XIXe siècle un lieu symbolique. Véritable colline inspirée, lieu où souffle l'esprit, la chapelle se voit multiplier les pèlerinages.



Annexe : Liste des travaux de rénovation réalisés par l'Association « Les amis de Domanova »

Depuis 2013 plusieurs travaux d'entretien ont été réalisés par l'association « Les Amis de Domanova ».

Année 2013 : Novembre	3000,00€	Etanchéité citerne
Année 2015 : Novembre	1000,00€	Etude retable
Année 2017 : Mars	2056,26€	Travaux retable
Année 2017 : Octobre	1733,12€	Travaux retable
Année 2018 : Avril	1500,00€	Peinture Calvaire
Année 2018 : Juin	401,01€	Eclairage retable
Année 2018 : Juillet	1070,12€	Réfection et peinture volets
Année 2018 : Aout	792,00€	Calvaire maçonnerie
Année 2018 : Octobre	4179,95€	Peinture façade et fenêtres
Année 2019 : Décembre	707,52€	Décrochage plâtre tribune
Année 2019 : Décembre	407,60€	Installation d'exvotos dans la chapelle

Pour un montant total de 2013 à 2019 de : **16 837,57€**

Tout cela n'aurait pas pu se réaliser sans les généreux donateurs qu'ils soient adhérents de l'association, pèlerins, ou visiteurs d'un jour tous très attachés à ce bel ermitage où ils trouvent paix et réconfort.

Un tronc placé à l'entrée de la chapelle recueille vos dons.

Vous pouvez aussi adhérer à l'association ou faire ponctuellement un don en vous adressant à :

ASSOCIATION « Les Amis de Domanova »

2 Route Neuve

66320 RODES

Une carte d'adhérent et un reçu fiscal vous seront adressés pour bénéficier d'une réduction d'impôt.

MERCI pour le soutien que vous voudrez bien nous apporter.

PHOTO DU PASSE

Année 1950 devant la porte de la chapelle



De gauche à droite : GLORY Marie épouse MIGNON, Glory François, PIQUEMAL François, DUFLOT Antoine, DUFLOT Eugénie, GLORY Antoine, BIANCHINI Rose Marie, FITTE Marie Chantal, AINEBEL Robert cousin germain de Gilbert DURAND, GLORY Thérèse, SERRA Fernande, SERRA Hubert.

Pâques 1951 devant la porte de DOMANOVA

